

Dimanche 20 Juillet 2025, Evreux

Matthieu 17, 1-9

On parle toujours beaucoup de Volodymyr Zelensky et de son courage à la tête de l'Ukraine après plus de trois ans de guerre. Mais, à y regarder de près, toute son action depuis le début de l'agression russe tient à une décision fondatrice, sa décision de rester en Ukraine pour mener le combat et non de fuir comme les USA le lui proposaient. La suite de son action s'inscrit dans la fidélité à cette décision.

Moïse et Elie ont eux aussi eu à poser une décision fondatrice et celle-ci était située sur une haute montagne comme dans notre texte, pour eux, c'était le Sinaï, l'Horeb.

Moïse avait entendu au pied du Sinaï l'appel à délivrer son peuple de l'esclavage en Egypte. Avec l'aide de Dieu, il avait fait sortir le peuple hébreu d'Egypte et l'avait mené au pied de cette même montagne du Sinaï. Moïse monte alors au sommet de la montagne pour recevoir les tables de la loi. Mais, pendant ce temps, le peuple se fabrique un veau d'or et se met à l'adorer. Quand Moïse redescend de la montagne, de colère, il brise les tables de la loi et Dieu lui propose d'anéantir ce peuple récalcitrant. Moïse est alors devant un choix décisif. Soit, il renonce à mener ce peuple à la nuque raide de la servitude à la liberté, soit, il continue en sachant que ce sera dur de faire de ces anciens esclaves des hommes vraiment libres. Mais Moïse décide de plaider la clémence auprès de Dieu. Et Moïse mènera le peuple hébreu jusqu'à la Terre promise malgré toutes les récriminations et les infidélités de celui-ci. Au seuil de la Terre promise, Moïse s'efface puisque la mission qu'il avait acceptée est accomplie. Nul ne sait où est son tombeau. Il est resté fidèle à sa décision fondatrice de libérer le peuple hébreu de l'esclavage.

Elie avait massacré les prêtres de Baal et était pourchassé par la reine Jézabel. Il était désespéré et désirait mourir mais Dieu le mène au mont Sinaï et Dieu se révèle à Elie, non dans le vent puissant, le tremblement de terre ou le feu, mais dans le bruissement d'un souffle ténu. Et Dieu l'envoie accomplir la mission

d'oindre un nouveau roi et de maintenir un reste fidèle à Dieu en Israël. Elie décide d'accepter cet envoi et déclare : « je suis passionné par le SEIGNEUR, le Dieu des puissances ». Une fois sa mission accomplie, il est emporté sur un char de feu. Il est resté ferme dans sa décision fondatrice de garder un reste fidèle à Dieu en Israël.

Jésus aussi a eu à poser et à assumer une décision fondatrice. Sur la haute montagne de notre récit, la voix venant de la nuée reprend exactement les paroles entendues lors du baptême de Jésus par Jean-Baptiste : « *Celui-ci est mon Fils bien-aimé, celui qu'il m'a plu de choisir.* » Et, après le baptême de Jésus, Matthieu nous dit : *A partir de ce moment, Jésus commença à proclamer : « Convertissez-vous : le Règne des cieux s'est approché. »* D'ailleurs, Jésus ne commencera sa proclamation qu'après quarante jours au désert, quarante jours nécessaires pour confirmer et enraciner l'appel qu'il avait reçu lors de son baptême. Matthieu place clairement la décision fondatrice de Jésus de proclamer le royaume des cieux à ce moment-clé de son baptême.

Or, juste avant notre récit, Jésus vient d'annoncer pour la première fois « *qu'il lui fallait s'en aller à Jérusalem, souffrir beaucoup de la part des anciens, des grands prêtres et des scribes, être mis à mort et, le troisième jour, ressusciter.* » Jésus doit se monter fidèle à sa décision fondatrice quel qu'en soit le coût et celui-ci s'annonce très lourd. D'ailleurs, les disciples de Jésus, et Pierre le premier, ne veulent pas de ce prix à payer. En effet, Pierre déclare : « Dieu t'en préserve, Seigneur ! Non, cela ne t'arrivera pas ! ». Mais Jésus le rabroue vertement. Jésus est bien décidé à rester fidèle à sa décision fondatrice.

Maintenant, imaginez que Volodymyr Zelensky annonce qu'il abandonne son poste et qu'il parte se réfugier à l'étranger. Les forces militaires sur le terrain resteraient les mêmes mais, assurément, les chances des Ukrainiens de l'emporter diminueraient très fortement. C'est la fidélité de leur président qui maintient la foi des Ukrainiens en la victoire.

De même, c'est la fidélité de Jésus à l'annonce du royaume des Cieux, quel qu'en soit le prix à payer, qui porte la foi de ces disciples. La voix venue de la

nuée ajoute une chose aux paroles entendues lors du baptême de Jésus : « Ecoutez-le ». Cet épisode de la transfiguration est donc un message aux disciples qui leur dit de faire confiance en Jésus, de l'écouter. Ils ont l'exemple de Moïse et Elie. Par la fidélité à leur mission, ils ont su mener le peuple hébreu jusqu'à la Terre promise ou maintenir un reste en Israël fidèle à l'alliance. Ils peuvent faire confiance en Jésus qui les mènera jusqu'à l'accomplissement du royaume des Cieux.

Enfin, par sa fidélité totale à l'Ukraine, on peut dire que Volodymyr Zelensky incarne l'Ukraine pour tout son peuple. De même, par sa fidélité totale à Dieu, Jésus incarne Dieu pour les disciples de son temps et pour tous ses disciples jusqu'à nous.

Nous commémorons cette année les 1700 ans du concile de Nicée qui s'est donc tenu en 325. Les énoncés christologiques des conciles de Nicée et Constantinople ne nous parlent sans doute plus vraiment car ils sont très marqués d'une philosophie hellénistique dont nous nous sommes éloignés. Nous devons trouver des éclairages nouveaux sur une réalité, Jésus vrai Dieu et vrai homme, qui nous dépassera toujours. Et c'est ce que j'ai essayé modestement de faire aujourd'hui.

Mais, nous aussi, n'avons-nous pas posé des décisions fondatrices dans notre vie, des décisions auxquelles nous devons rester fidèles ? Pour ceux qui sont mariés, le mariage ne constitue-t-il pas une décision fondatrice ? Et si nous sommes ici ce matin, n'avons-nous pas posé un jour la décision fondatrice de la foi, de suivre Jésus le Christ ? Certes, la foi est d'abord un don de Dieu, un don gratuit. Mais Jésus demande à chacun d'entre nous « et vous, que dites-vous que je suis ? » La réponse que nous donnons à cette question nous engage. Pour moi, cette réponse constitue une décision fondatrice de ma vie et j'imagine qu'il en est de même pour beaucoup d'entre vous. Et nous sommes appelés à rester fidèle à cette décision fondatrice qui oriente toute notre vie, qui, d'une certaine façon, transfigure toute notre vie. Le mot grec *pistis* que l'on traduit généralement par foi a pour sens premier confiance ou fidélité. Oui, notre foi, c'est aussi notre fidélité à notre décision fondatrice de suivre Jésus et, ce, quel qu'en soit le prix. Mais, nous savons que nous ne le pouvons que

parce que Jésus, le premier, a suivi ce chemin de fidélité totale à son Père. Comme le dit Paul dans sa lettre aux Romains, *par l'œuvre de justice d'un seul, c'est pour tous les hommes la justification qui donne la vie et aussi, par l'obéissance d'un seul, la multitude sera rendue juste*. L'œuvre de justice et l'obéissance d'un seul, Jésus Christ, mènent toute l'humanité à la vie et à la justice. Si Jésus a suivi ce chemin de fidélité, nous aussi, nous pouvons le suivre. Certes, il nous arrive de trébucher, voire de tomber, mais Dieu, en Jésus, est toujours à nos côtés pour nous relever. Comme pour Pierre quand il s'enfonce dans l'eau et qui crie alors « Seigneur, sauve-moi ! », Matthieu nous dit que, *aussitôt, Jésus, tendant la main, le saisit*.

Mais, sur ce chemin, nous avons besoin de monter de temps en temps sur une haute montagne. Non pour y planter notre tente mais pour un face à face avec Jésus pour être en vérité l'un en face de l'autre. Ce peut être dans des circonstances particulières qui nous donnent de relire notre vie et d'y discerner les traces de Dieu, d'y voir sa fidélité à nos côtés et de réaffirmer les décisions qui fondent nos vies. Mais c'est aussi ces temps de culte comme ce matin où nous replaçons nos vies sous la lumière de Dieu.

Notre église protestante unie se proclame une église de témoins. Alors, de même que Jésus, par sa fidélité, incarne Dieu, nous sommes, nous aussi, appelés à incarner Dieu pour ceux qui nous entourent par notre fidélité à notre décision fondatrice de le suivre. Et, peut-être que nous pouvons aussi transfigurer la vie de nos proches à certains moments privilégiés. Et notre fidélité est portée par tous les témoins qui nous ont précédés, Moïse, Elie, Pierre, Jacques et Jean, tant d'autres jusqu'à nous, connus de tous ou connus de nous seuls. Cette cohorte de témoins, c'est l'église vivante de Jésus le vivant pour toujours.

François Plagnard